

Éditorial/Editorial

C'est avec plaisir et fierté que l'équipe éditoriale d'APORIA publie son premier numéro. Il va sans dire que ce numéro régulier se veut l'aboutissement d'une longue aventure dont l'origine remonte à plus de deux ans. En effet, suite à une discussion avec une collègue et amie, Dre Sylvie Lauzon, j'ai compris que le temps était venu de lancer une revue internationale et bilingue (français/anglais) dont la mission première serait d'offrir aux lecteurs des textes de qualité s'appuyant sur une perspective critique, donc politique.

APORIA est consacré aux débats académiques en sciences infirmières et en sciences de la santé. L'équipe éditoriale du journal s'engage à promouvoir une perspective pluraliste de la science et à estomper les frontières entre les disciplines tant en sciences de la santé qu'en sciences humaines et sociales. À cet égard, l'équipe éditoriale d'APORIA accueille des articles critiques dans le domaine des sciences infirmières et des sciences de la santé qui incluent (entre autres) des critiques de discours dominants centrés sur la médecine fondée sur les preuves (ou médecine fondée sur les données probantes) (evidence-based medicine), les lignes directrices de pratiques exemplaires (best practice guidelines), le transfert des connaissances (knowledge translation), les soins infirmiers et les pratiques en santé, l'éthique, la politique et les politiques en matière de santé, la technologie, la bioéthique, la biopédagogie, le biopouvoir, etc. Des résultats de recherche de pointe en sciences infirmières et dans des disciplines connexes sont également bienvenus. APORIA encourage l'utilisation d'une gamme étendue d'épistémologies, de philosophies, de perspectives théoriques et de méthodologies de recherche. Dans le cadre d'analyses critiques de thèmes portant sur la santé, APORIA préconise des épistémologies, des philosophies et des perspectives théoriques diverses, telles que les études féministes, néo-marxistes, postmodernes, poststructuralistes, postcoloniales, et la perspective queer.

Alors que le public paie déjà pour subventionner la recherche en santé, l'on ne peut concevoir qu'il doive payer de nouveau pour avoir accès aux résultats de recherche et aux textes critiques en matière de santé. Certains abonnements à des périodiques scientifiques peuvent atteindre plusieurs dizaines de milliers de dollars, payés à même les fonds publics. APORIA s'inscrit en marge de cette pratique en permettant une fracture avec ce qui se fait actuellement dans le domaine de l'édition scientifique et qui constitue le modèle dominant de diffusion des savoirs. APORIA est donc un journal en ligne gratuit.

À l'instar de Deleuze et Guattari, l'équipe d'APORIA est d'avis que la liberté n'est possible

que dans la marge, un espace souvent polémique et sans censure qui ne sacrifie rien à la rigueur scientifique et académique. Il s'agit donc de favoriser l'accès aux connaissances scientifiques, de laisser, au lecteur, l'occasion de se positionner de manière active par rapport aux mots écrits, et de donner au texte une pluralité de significations. Par conséquent, APORIA adhère aux principes suivants : la liberté d'expression, la pédagogie critique, le rôle de l'intellectuel spécifique, la valorisation des savoirs locaux, la problématisation des discours dominants, le droit de l'auteur et du lecteur à disposer d'eux-mêmes et de leurs idées et enfin, le rôle du citoyen engagé.

Je me permets d'insister sur le rôle de ce que Michel Foucault appelait l'intellectuel spécifique. Ce rôle fondamental s'alimente dans la liberté de parole qui doit être reconnue à l'intellectuel. Ce rôle implique aussi le devoir exigeant (et parfois risqué) qui s'impose à lui de prendre la parole chaque fois que le bien commun l'exige (ou semble l'exiger). Ce rôle d'intellectuel spécifique nécessite que soient sauvegardées l'intégrité et la solidarité des milieux scientifiques, et que le monde académique soit lui-même traversé par les exigences d'une nouvelle « citoyenneté » critique.

L'espace scientifique est stratifié par des discours dominants, ce qui laisse bien peu de place à la création, l'originalité et aux débats. Or l'université n'est pas une cathédrale. J'ajouterai ici que l'université n'est pas non plus le vassal (succursale) d'institutions de santé, de compagnie pharmaceutiques, de corporations diverses, d'organismes gouvernementaux ou paragouvernementaux. Elle se doit d'ailleurs de maintenir une distance prudente vis-à-vis ces structures qui pourraient compromettre et pervertir sa fonction sociale.

C'est dans cette perspective que naît aujourd'hui APORIA, revue scientifique indépendante. APORIA est une revue électronique engagée dans le partage des connaissances entre universitaires, chercheurs, cliniciens, décideurs et le public. L'accès à tous les numéros est donc gratuit. Tous les articles courants et ceux qui seront archivés pourront être téléchargés et photocopiés, ce qui n'empêche pas que tous les articles publiés dans APORIA demeureront protégés par les droits d'auteurs. L'équipe éditoriale internationale d'APORIA est composée d'intellectuels de renom, reconnus pour la très grande qualité de leurs travaux savants.

La mise sur pieds d'une revue scientifique d'une telle envergure nécessite temps, organisation et détermination. Mais sans le soutien de collègues et amis, cette revue n'aurait pû voir le jour. J'en profite donc pour remercier publiquement : la Vice-rectrice associée (Dre Sylvie Lauzon) pour m'avoir encourager depuis le début à réaliser ce projet, le Doyen de la Faculté des sciences de la santé (Dr Denis Prud'homme) pour l'attribution de fonds spéciaux afin de couvrir les coûts associés à la réalisation du site web, au design graphique et la publicité et surtout pour avoir cru en ce projet. Un merci bien spécial à Sean Boxer, designer graphique

pour la très grande qualité de son travail, son sens de l'esthétique et pour sa patience. L'équipe du service de la bibliothèque de l'Université d'Ottawa pour l'hébergement et la mise à jour de la revue, et en particulier Jasmine Bouchard pour sa rigueur au travail, sa disponibilité et sa flexibilité. Ma collègue, amie et complice la Professeure Meryn Stuart pour son indéfectible soutien J'aimerais aussi remercier très chaleureusement Sylvie Cyr, agente de marketing et de communication à la Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa.

Enfin, je remercie tout spécialement mon ami et collaborateur, le Professeur Stuart Murray. La rigueur et la finesse de sa pensée font de lui un intellectuel respecté, respectable mais aussi redoutable. Détenteur d'un doctorat en rhétorique de l'Université de Californie, Berkeley et d'un post-doctorat en philosophie de l'Université de Toronto je ne pouvais trouver mieux pour nous expliquer de façon intelligente et intelligible la notion d'APORIA dans le texte qui suit immédiatement cet éditorial.

Professeur Dave Holmes
Rédacteur-en-chef

It is with great pleasure that the editorial team is releasing the first issue of APORIA, a new journal in the fields of nursing and health sciences. This work is the culmination of a journey that started several years ago. At that time, my colleague and friend, Dr Sylvie Lauzon, encouraged me to create an international journal that would feature scholarly articles based entirely on a critical (thus political) perspective and available to readers in French and English. APORIA is dedicated to scholarly debates in the fields of nursing and the health sciences. Adopting a critical perspective, the journal is committed to a pluralistic view of science and to the blurring of boundaries between disciplines. The editorial team welcomes critical manuscripts in the fields of nursing and the health sciences that include (but are not limited to) scholarly critiques of dominant discourses produced by the evidence-based movement, best-practice guidelines, knowledge translation, managerialism, nursing and health care practices, ethics, the politics of health care and public policy, technology, bioethics, biopedagogies, and biopolitics. Cutting-edge research results in nursing and health-related disciplines are also welcome. In the critical analyses of health-related matters, APORIA encourages the use of a wide range of epistemologies, philosophies, theoretical perspectives, and research methodologies including (but not limited to) cultural studies, feminism(s), neo-marxism, postmodernism, poststructuralism, postcolonialism, and queer studies.

While the public already pays to fund health research in Canada, it is inconceivable that it should be required to pay yet again, to gain access to research results and scholarly critiques of the health domain. The subscription fees of numerous scientific journals can sometimes reach up to thousands of dollars and are paid directly from public funds. APORIA distances itself from this practice of scientific publication, which constitutes the dominant model for the dissemination of knowledge. APORIA is, therefore, a free online journal.

Following in the footsteps of Deleuze and Guattari, the APORIA team firmly believes that freedom is only made possible at the margins, in a space that is controversial or polemical, without censorship, and that does not sacrifice scientific and academic rigour. As such, the objective is to encourage access to scientific knowledge and to give the reader an opportunity to actively position himself/herself regarding the text, to mobilize a plurality of meanings. Therefore, APORIA adheres to the following principles: freedom of speech, critical pedagogy, the role of the specific intellectual, the recognition of local knowledge(s), the critique of

dominant discourses, the right of both the author and the reader to their ideas, and the role of the committed citizen.

I would like to insist on the work of Michel Foucault and, particularly, on the role performed by the “specific intellectual.” This fundamental role can only be made possible through the freedom of speech that must be granted to researchers and scholars within our society. In this sense, this role implies the difficult (and sometimes risky) mandate of speaking out for the common good, but also to give voice to those who are silenced. It demands that we maintain integrity and solidarity across scientific fields, and more importantly, support the presence of a new critical “citizenship” within academic discourse.

Scientific space is stratified by dominant discourses that control and often asphyxiate academic knowledge, thus producing a restricted milieu for creativity, innovation, and debate. However, academia is not an ivory tower. I would also add that academia is not the “vassal” of health care institutions, pharmaceutical companies, private corporations, or governmental agencies. It must, therefore, adopt a prudent stance and maintain a considerable critical distance from the structures that threaten to compromise and to corrupt its social mandate.

Within this perspective, APORIA is taking its first steps as an independent scientific journal. APORIA is an electronic journal committed to the diffusion of knowledge between scholars, researchers, clinicians, decision-makers, and the public. While access to this journal is free of charge, copyright is ensured for each of the articles available online. Consequently, the published articles in each new edition and the ones contained in the archives can be freely downloaded and photocopied by the reader. The editorial team of APORIA includes internationally renowned scholars who have actively contributed to the field of critical inquiry and who have been applauded for the quality of their scholarly work.

The creation and deployment of a scientific journal is a great challenge that requires time, organization, and determination. Without the support of my colleagues and friends, APORIA would not exist. Therefore, I would like to thank the University of Ottawa’s Associate Vice-President Academic (Dr Sylvie Lauzon), who encouraged me to pursue this project from the beginning, as well as the Dean of the Faculty of Health Sciences (Dr Denis Prud’homme), who believed in the project and granted the necessary funds to support the graphic design, to create the journal’s website, and to generate publicity for APORIA. A special thanks goes to Sean Boxer, graphic designer, for the quality of his designs, the aesthetic dimension of his work, and his patience. I am grateful to the team working at the University of Ottawa Library who is responsible for the management and maintenance of APORIA, and I would like to thank Jasmine Bouchard for her availability, flexibility, and work ethic. To my colleague and dear friend, Professor Meryn Stuart, I thank you for your support throughout this project. I also want

to express my gratitude to Sylvie Cyr, marketing and communication officer at the Faculty of Health Sciences.

Lastly, I would like to thank my friend and colleague Professor Stuart Murray. The rigour and finesse of his intellect have made him a respected scholar not only in the humanities but also in the health sciences domain. Considering that he completed his PhD in Rhetoric at the University of California, Berkeley, and his post-doctoral studies in Philosophy at the University of Toronto, I could not have found a better person to explain the notion of aporia in an intelligent and intelligible manner in the following article.

Professor Dave Holmes
Editor-in-Chief